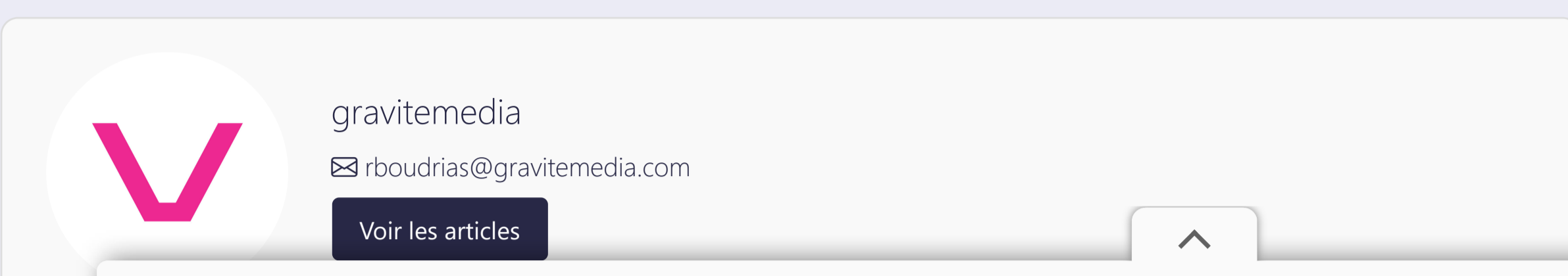


ENVIRONNEMENT

SAINTE-JULIE / VARENNES

gravitemedia 25 août 2020 11h00 0 commentaires

Phoques sur les rives du Saint-Laurent: Prière de ne pas déranger!



La semaine dernière, des photos d'un phoque à capuchon se reposant sur terre ont fait le tour des réseaux sociaux. Deux jours plus tard, un autre spécimen de la même espèce a été aperçu dans la rivière Richelieu. Si leur présence dans la région a de quoi surprendre, elle ne constitue pas un cas d'exception.

Certains se souviendront qu'à l'été 2019, un phoque avait été filmé par des curieux près de Varennes alors qu'à l'hiver 2015, c'est plutôt aux environs de Contrecoeur que c'était produit un événement similaire. Au cours de la dernière décennie, des phoques ont aussi été observés au large de Verdun, près L'Île-Perrot ainsi que dans la Rivière des Prairies.

Selon Marie-Ève Muller, responsable des communications du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM), même si leur habitat naturel se retrouve à des centaines de kilomètres en aval dans le Saint-Laurent, de telles apparitions sont signalées chaque année.

« Les phoques sont vraiment bien adaptés au milieu aquatique, explique cette dernière lors d'un entretien avec le journal La Relève. Ce sont d'excellents nageurs qui ont l'habitude de parcourir de bonne distance. Cela étant dit, est-ce que ces phoques-là n'ont pas compris où s'arrêter? Est-ce qu'une situation les a poussés à poursuivre leur chemin plus loin que d'habitude? C'est difficile de savoir. »

Selon Mme Muller, le fait que la population de phoque soit en augmentation contribue à rendre ces occurrences plus probables. Du moins plus qu'elles ne l'étaient il y a quelques années.

Gare aux zoonoses

Malade, on sait aujourd'hui que le premier phoque à capuchon aperçu a dû être euthanasié. Le tout, afin d'éviter la transmission de zoonoses aux humains et autres espèces.

« On peut se demander si la maladie a contribué à ce qu'il se retrouve aussi loin de son habitat naturel, suggère Mme Muller. Peut-être également qu'il avait un tempérament plus explorateur et qu'il est tombé malade en arrivant ici. Ce que je peux dire, c'est que, quand des phoques explorent aussi loin hors de leur territoire, ce sont généralement des jeunes dans leurs deux ou trois premières années de vie. Et c'est la même chose du côté des cétaqués. C'est un comportement d'ailleurs qu'on retrouve chez à peu près toutes les espèces de mammifères. »

Si ces comportements permettent à certains phoques plus braves de découvrir de nouveaux territoires, la présence humaine constitue en soi une menace pour leur sécurité.

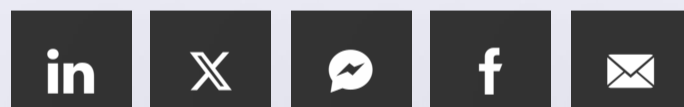
« C'est pourquoi nous aimons avoir des signalements lorsque les animaux sont hors de leur secteur. Plus ils remontent le courant, plus ils se mettent en danger. Les rampes de mise à l'eau peuvent notamment constituer une menace à leur sécurité. Un jeune phoque pourrait ne pas avoir le réflexe de se tasser au passage d'un bateau ou de constater par lui-même qu'il ne devrait pas se retrouver dans cet endroit. C'est pourquoi, en suivant l'évolution de la situation, nous sommes en mesure de savoir si nous devons déplacer l'animal. »

Gardez vos distances

Si une intervention ne se fait jamais sans risque pour l'animal et les humains impliqués, il est d'autant plus important pour les simples observateurs de ne pas tenter d'interagir avec le phoque en tentant de le nourrir par exemple ou de le remettre à l'eau.

« C'est illégal, précise Marie-Ève Muller. La survie du phoque dépend vraiment de sa capacité à se nourrir par lui-même et d'aller chercher des proies fraîches. On ne veut pas qu'il développe l'habitude de se laisser nourrir et de prolonger son séjour. Ce sont des mammifères amphibies donc bien adaptés pour être à l'extérieur de l'eau. Et d'habitude, quand ils sortent de l'eau, c'est vraiment parce qu'ils ont besoin de se reposer. De là l'importance de garder ses distances et de garder les chiens en laisse pour éviter qu'il y ait interaction. »

Pour plus d'informations sur les activités du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins, visiter le site: gremm.org



← ARTICLE PRÉCÉDENT

Une aide supplémentaire pour la relance économique du milieu culturel

ARTICLE SUIVANT →

Bourses d'études offertes par la Fondation universitaire Marguerite-d'Youville

🗨️ Votre avis nous intéresse

Tous les champs avec * sont obligatoires.

Commentaire *

Nom *

E-mail *

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Envoyer mon commentaire

INFOLETTRES

Restez informé de ce qui se passe chez vous. Recevez nos nouvelles locales chaque semaine!

S'ABONNER

NOS ORGANISMES EN ACTION



ART DE VIVRE

Ivan Demidov rencontre ses admirateurs à Brossard

12 février 2026

L'attaquant du Canadien, la jeune sensation russe Ivan Demidov, a...

[Lire la suite](#)

ACTUALITÉS

Rémunération des élus de Boucherville : conseillers augmentés, maire gelé

12 février 2026

Alors que les conseillers municipaux de Boucherville ont vu leur...

[Lire la suite](#)

ACTUALITÉS

Varennes affiche sa solidarité aux travailleurs du PEQ

11 février 2026

L'annonce de l'abolition du Programme de l'expérience québécoise (PEQ) plonge...

[Lire la suite](#)

SOCIÉTÉ

Chemin de la Butte-aux-Renards: pas d'asphaltage avant 2027

11 février 2026

Dans le dossier des nombreux passages de camions chargés sur...

[Lire la suite](#)

ACTUALITÉS

6,55 M\$ pour la réfection de la rue de Normandie et du chemin d'Anjou

11 février 2026

La Ville de Boucherville s'apprête à lancer un important chantier...

[Lire la suite](#)

GRAVITE MEDIA connecté innovant

215 boul. Jean-Léman, #215, Candiac, QC J5R 6Z8

855 472-8483

NOUS SUIVRE

Inscription aux infolettres

PUBLICATIONS

Journal Le Reflet

Journal Le Saint-François

Journal Le Soleil de Châteauguay

Journal L'Information d'affaires d'ici

Le Courrier du sud

La Relève

LEGAL

Politique de confidentialité

Conditions générales de vente et d'utilisation

CATÉGORIES D'ARTICLES

Actualités

Faits divers

Culture

Sports

Opinion